

Maria Lúcia Jacob Dias de Barros
Faculté des Lettres
Université Fédérale du Minas Gerais - Brésil



Résumé : Les « cours d'extension de français » dans les universités publiques au Brésil sont, de nos jours, l'espace de découverte et de maintien du français. De même, ils contribuent en grande partie à la formation des futurs enseignants de français car ils leur offrent l'occasion d'apprendre à enseigner cette langue. À la Faculté des Lettres de l'Université Fédérale du Minas Gerais, le cours de français offert par le Centre d'extension (CENEX) joue également ce rôle: après une sélection et orientés par un « superviseur », les étudiants non seulement ont une formation et une expérience didactique mais aussi participent à la vie associative que leur procure leur association régionale (l'Association des Professeurs de Français du Minas Gerais). Outre la formation au sein même du CENEX, ils ont l'occasion de participer à des formations organisées par l'APFMG, en partenariat avec le « Núcleo de Estudos da Francofonia » de leur Faculté, le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France et l'Alliance Française de Belo Horizonte. Ils participent également à des colloques, en y faisant des interventions. Certains choisissent de s'insérer dans le cadre des projets de mobilité étudiante ou bien comme assistants de portugais en France, ce qui leur permet d'améliorer leur maîtrise de la langue et de connaître la culture française et francophone en général. Ensuite, ayant fini leurs études, ils poursuivent leurs études de français (FLE ou Littérature) au niveau de la « pós-graduação » au Brésil (bien que peu d'universités offrent des diplômes en français) et quelquefois à l'Étranger. Quant au marché du travail, dans le Minas Gerais, il se développe beaucoup en ce moment, pas dans l'enseignement officiel mais surtout dans les cours de langues et à travers des cours privés. Cet état des choses ne peut s'améliorer vraiment qu'au moyen d'une politique linguistique menée par l'État ou par la Municipalité et même au niveau fédéral, à travers l'examen national (ENEM) qui donne l'accès à l'enseignement supérieur.

Mots-clés : français - formation - centre d'extension - université

I - L'enseignement du français au Brésil - bref parcours historique

J'ai pu moi-même me rendre compte de l'évolution de l'enseignement de cette langue/culture ainsi que de son influence dans la société brésilienne ces dernières décennies. Le constat est amer : le français n'est presque plus enseigné au Brésil, surtout si l'on compare à la place qu'occupait cette langue autrefois. Aujourd'hui, si l'on excepte les villes de Rio et São Paulo (et plus récemment

l'état d'Amapá et sa capitale Macapá, étant donné sa proximité avec la Guyane française)¹, le français n'est plus enseigné que dans les universités, dans les centres de langues privés² (y compris les Alliances françaises) et dans des cours particuliers. À part ceux qui préparent un diplôme de Lettres en langue et littérature françaises, il y a ceux qui préparent des concours d'entrée au Master ou au Doctorat dans une université brésilienne et qui doivent pour cela maîtriser³ une ou deux langues étrangères (selon qu'il s'agit du Master ou du Doctorat) et ceux qui veulent poursuivre leurs études (de « post-graduação ») dans des pays francophones ; ou bien il s'agit de personnes qui préparent leur dossier de candidature à l'immigration dans un pays francophone (le Canada, essentiellement) ou bien tout simplement de personnes qui veulent apprendre le français en vue d'un voyage touristique en France. Ceci étant dit, le français n'est quasiment plus enseigné dans les collèges ni dans les lycées à l'exception, comme je l'ai déjà dit, des deux grands centres urbains : São Paulo et Rio de Janeiro (et Macapá, pour les raisons que nous venons d'évoquer) où il existe encore des établissements où l'on enseigne le français. Ce n'est donc pas le cas du reste du Brésil, y compris le Minas Gerais où nous enseignons. Cette situation est la même aussi bien dans les établissements publics (tenus par la Municipalité ou par l'état du Minas Gerais) que dans les établissements privés. Et dire qu'il y a à peine quarante ans on y enseignait/apprenait le français à travers des extraits de textes littéraires !

Cette situation devient de plus en plus critique car les politiques linguistiques menées par le gouvernement - aux trois niveaux : municipal, de l'état et fédéral - encourageant de plus en plus l'enseignement d'autres langues étrangères : l'anglais, évidemment mais aussi l'espagnol⁴, au détriment du français. Un exemple en est le « vestibular ». Malgré la lutte constante des professeurs de français réunis au sein d'une association (la nôtre, l'Association des Professeurs de Français du Minas Gerais, qui existe depuis presque cinquante ans), deux universités fédérales du Minas ont déjà supprimé l'examen de français de leur « vestibular » : l'Université Fédérale de Ouro Preto, depuis quelques années et tout juste l'année dernière l'Université Fédérale du Minas Gerais où j'enseigne. Dorénavant les étudiants n'auront plus le choix entre l'anglais, l'espagnol et le français. Il n'y aura plus que le choix entre les deux premières. Pour aggraver davantage cette situation de « pénurie » linguistique, une loi du Ministère de l'Éducation vient d'être mise en place cette année, rendant obligatoire l'espagnol comme deuxième langue au niveau du secondaire, après l'anglais, évidemment, qui n'est pas obligatoire mais que les établissements choisissent tous comme première langue étrangère à être enseignée.

Cette situation n'est pas unique et ne se limite pas à notre état. La plus grande des universités publiques brésiliennes, la prestigieuse Université de São Paulo, maintenue par l'état de São Paulo (140.000 candidats pour 10.557 places, au « vestibular » de 2009⁵) et dont la création, en 1934, est due à des professeurs et chercheurs français comme Claude Lévi-Strauss, a supprimé l'examen de français de son « vestibular » il y a déjà bien des années.

Dans notre Faculté des Lettres nous nous trouvons donc dans une situation assez singulière : nos étudiants n'ont pratiquement jamais étudié le français avant d'entrer à l'Université ou très peu, juste assez pour réussir l'examen d'entrée (un examen écrit)⁶ lequel, pour les raisons que nous avons citées, n'exige pas beaucoup de connaissances de la langue française. En cinq années d'études ils doivent apprendre la langue et la littérature françaises et être aptes à les enseigner !

C'est donc dans ce contexte qu'intervient le CENEX et son cours de langues. Pendant ces cinq années de préparation à la « licenciatura » (dans le cas du français, une « licenciatura » double : français-portugais) les plus motivés et aussi les plus doués peuvent passer un concours pour recevoir une formation pédagogique complémentaire (en dehors de celle assurée par la Faculté de l'Éducation, en portugais, essentiellement) d'un semestre, leur permettant d'enseigner le français dans notre Centre de langues du Centre d'Extension (CENEX). Cette formation est assurée par un « supervisor » qui tutore le stage de quelques étudiants qui, moyennant une bourse d'études, dispensent des cours. Et quand ils auront fini leurs études ils se retrouveront face à un marché du travail dont nous avons dessiné ci-dessus le visage. Ces étudiants, qui se trouvent sans perspective de travail dans le domaine du FLE et dont la plupart seront absorbés par le marché du portugais langue maternelle car ils préparent un diplôme double de « licenciatura » : français et portugais - quand ils ne choisissent pas le « bacharelado » en français - doivent absolument être motivés.

II- Les diplômes délivrés par la Faculté des Lettres de l'UFMG

Les étudiants peuvent préparer une « licenciatura » (qui prévoit un nombre considérable d'heures de cours liés à l'enseignement (cours théoriques et la pratique des classes à travers des stages, ceux-ci étant dispensés ou organisés par la Faculté de l'Éducation) leur permettant d'enseigner au niveau secondaire ou bien un « bacharelado », pour ceux qui n'envisagent pas d'entamer une carrière dans l'enseignement et préfèrent se consacrer par exemple à la traduction, dans le cas spécifique du français. Ceux-là ont l'option entre les études linguistiques et les études littéraires. Il y en a qui finissent leur « licenciatura » et continuent leurs études en « bacharelado » (qui correspond à peu près au Master 1) ; celui-ci suppose la préparation d'un mini-mémoire (entre 30 et 50 pages). Par rapport à la « licenciatura » (bac + 4), ceux qui choisissent le français doivent en même temps préparer le diplôme de portugais car il s'agit d'un diplôme double (« licenciatura » français-portugais), et il leur faut cinq années d'études (bac+5). Dans les deux cas, « bacharelado » ou « licenciatura », ils peuvent évidemment poursuivre leurs études au niveau de la « pós-graduação », c'est-à-dire, le Master 2 (deux ans de préparation) et le Doctorat (quatre ans) soit en études linguistiques soit en études littéraires. Dans les deux cas ils doivent passer un « test de sélection » qui demande une bonne préparation. Ceux désireux de préparer un diplôme en langue française spécifiquement doivent pour cela aller passer un concours dans une autre université que la nôtre (à Rio, à São Paulo, au Rio Grande do Sul, par exemple) étant donné que la Faculté des Lettres de l'UFMG n'offre pas encore ce niveau de formation (et encore moins en didactique du FLE). Ceux qui restent ont l'option de se diriger vers

les études linguistiques dans le domaine, par exemple, de l'analyse du discours (basées sur l'AD française) ou bien vers les études littéraires. Les diplômes de « graduação » (« bacharelado » ou « licenciatura ») varient selon les universités et ce que je viens d'exposer s'applique à la Faculté des Lettres de l'Université Fédérale du Minas Gerais (UFMG).

III - Le centre de langues du Centre d'Extension de la Faculté des Lettres de l'Université Fédérale du Minas Gerais : création, organisation et fonctionnement

Création

Le centre de langues a été créé avant le Centre d'extension et pour la communauté universitaire surtout. La première langue enseignée a été le français (par la méthode audio-visuelle) : deux classes au deuxième semestre de 1967. En 1968, a été créé le premier laboratoire de langues et en 1971, la première classe d'anglais. En 1972, il y avait déjà 9 classes d'anglais et 7 de français ainsi qu'une première classe d'allemand et une d'italien. En 1975, ont été créées une première classe d'espagnol et deux classes de portugais langue étrangère (niveau débutant et intermédiaire). Et les premiers cours intensifs pendant les vacances à partir de janvier 1973.

Organisation

Quant au système d'organisation, la Coordination générale ainsi que le poste de « supervisor » ont été créés en 1972. Aujourd'hui, du point de vue administratif, le Centre d'Extension est coordonné par un Coordinateur, ensuite il y a les « superviseurs » ou professeurs tuteurs, les stagiaires et/ou « prestadores ». Il existe aussi une sorte de Conseil d'Extension (« Câmara de Extensão »), constitué de professeurs élus par la communauté universitaire pour intégrer la « Congregação » de la Faculté (l'organe majeur au niveau des décisions au sein de la Faculté) et répartis entre les différentes « câmaras » (enseignement, recherche, extension) et que le coordinateur peut réunir en cas de nécessité.

Langues enseignées

Au premier semestre 2011, 14 langues étaient enseignées: français, anglais, espagnol, italien, allemand, portugais (pour étrangers), mandarin, latin, langue des signes, grec, hébreu, japonais, sanscrit, yorubá ; l'arabe a déjà été enseigné aussi. Et chaque cours de langue s'insère dans un projet d'extension.

Par rapport au nombre d'étudiants pour chaque langue, le français occupe le deuxième rang : 2736 au total et 397 en français, au 1^{er} semestre 2011 :

Nombre d'inscriptions (d'étudiants)
par idiome - 1er sem/2011

Idiome	Inscriptions
Allemand	244
Espagnol	253
Français	397
Greg	19
Hébreu	18
Anglais	1207
Italien	233
Japonais	21
Latin	71
Signes	126
Mandarin	14
Portugais	105
Sanscrit	8
“Yorubá”	20
Total	2736

Données concernant le deuxième semestre

Idiome	Nombre d'inscrits
Allemand	232
Espagnol	253
Français	391
Greg	25
Hebreu	5
Anglais	1144
Italien	200
Latin	55
Signes	129
Mandarin	28
Portugais	85
Sanscrit	7
Total	2550

Les enseignants

Le statut des enseignants diffère selon qu'il s'agit d'étudiants qui préparent leur diplôme de Lettres - les stagiaires- en fonction desquels fonctionne véritablement le centre de langues, pour les former à l'enseignement ; d'étudiants « prestadores » qui ont déjà eu leur diplôme en Lettres mais poursuivent leurs études soit en préparant une autre « licenciatura » (pour enseigner une autre langue) soit ils entrent au « bacharelado » (Master 1), avec la rédaction d'un mini-mémoire soit au « mestrado » (Master 2), ayant donc un lien avec n'importe quelle université. Cela s'explique parce que les cours de langues sont très demandés aussi bien par la communauté universitaire que par la communauté externe à l'université et parfois on ne dispose pas d'un nombre suffisant de stagiaires. Mais cette pratique est plus restreinte car ce n'est pas l'objectif du Centre de langues d'offrir des cours de langues à la communauté mais plutôt de donner une formation pédagogique à l'étudiant de manière à ce qu'il puisse acquérir une pratique d'enseignement de la langue qu'il étudie.

Le nombre d'enseignants au 1^{er} semestre: 121 dont **18 enseignent le français** (cours « communicatif »). Quant au deuxième semestre, nous n'avons pas pu avoir les chiffres exacts mais 10 enseignent le français (« communicatif ») et 3 autres qui enseignent le français instrumental.

C'est pour cela qu'il y a au moins un « supervisor » pour chaque langue. Le nombre total de « superviseurs » au premier semestre était de 19 : anglais (6) ; allemand, espagnol et français (2) ; toutes les autres langues : 1. Malheureusement on n'a pas pu nous procurer les chiffres exacts par rapport au deuxième semestre, en ces périodes d'élections et de congrès, organisés à la Faculté des Lettres, le personnel administratif est débordé.

Le coordinateur du CENEX assumait tout seul la « supervisão » de 4 langues : anglais (avec 5 autres collègues), japonais, hébreu et sanscrit. Ce deuxième semestre il y a eu des élections pour le poste de coordinateur étant donné que celui qui l'occupait a pris sa retraite.

Conditions pour devenir enseignant-boursier

Pour devenir stagiaire et avoir une bourse (gérée par un organe extérieur à la Faculté), l'étudiant doit passer un test de sélection à travers un « appel à candidatures ». Ce processus de sélection des stagiaires obéit à certains critères établis par le jury, composé de deux à trois professeurs du domaine en question et en général est constitué de trois étapes : un examen écrit, en forme de rédaction sur un thème choisi par le jury ; un entretien dans la langue étrangère et finalement un test de didactique (un cours de 20 minutes), pour lequel les candidats préparent un thème choisi par le jury. Le montant des bourses varie selon le nombre de classes, les étudiants ayant droit à assurer 3 classes au maximum ; ceux qui enseignent le samedi ont droit à une prime (pour leur déplacement puisque les étudiants n'ont pas cours le samedi et doivent donc se déplacer uniquement pour cela ; pendant la semaine ils sont déjà à la Faculté pour suivre leurs cours). Il existe une autre forme de bourse, les « bourses - archives », dont la valeur correspond à celle d'une perçue pour une classe en plus. Le travail de l'étudiant boursier consiste en l'élaboration d'exercices ou à chercher du matériel supplémentaire pour la classe, par exemple.

Les étudiants signent un contrat à chaque semestre, étant donné la mobilité qui existe au sein de la communauté universitaire : ceux qui terminent leurs études, ceux qui partent étudier dans d'autres universités, dans un programme d'échange international, ceux qui décident de se consacrer plutôt à la recherche, à travers des programmes d'initiation à la recherche, par exemple. Car il n'est pas permis le cummul de bourses, par exemple, une bourse du CENEX + une bourse d'initiation à la recherche, dite « Iniciação científica », sous la direction d'un professeur-tuteur . Chaque contrat a la durée de deux ans, pour que d'autres étudiants puissent avoir la même opportunité.

Les cours de français dits « communicatifs »

Professeure tuteure (« Supervisora ») : Maria Lúcia Jacob Dias de Barros (depuis septembre 2010, quand est partie Beatriz Vaz Leão, faire son doctorat en France. Cette collègue s'est occupée du cours communicatif durant des années, formant une vraie équipe de stagiaires, en leur donnant une formation exemplaire.

Niveaux et diplômes délivrés (à partir de ce 1^{er} semestre 2011)

« Básico Inicial » (à la fin du niveau 3): 52h de cours par semestre

« Pré-intermediário » (à la fin du niveau 3) : 52 h de cours par semestre

Cours modulaires (récents, depuis ce 1^{er} semestre seulement): 15h de cours les vendredis, de 14h à 17h. Il y a eu jusqu'à maintenant 3 classes du cours de conversation.

Données concernant l'année 2011 - 1^{er} et second semestre

Nombre de classes

1^{er} semestre: 29 + 1 cours modulaire de 15h (cours de 1h40) : Conversation

Second semestre : 24 + 2 cours modulaires de 15h : Conversation 1; Conversation 2

Nombre d'étudiants inscrits au niveau Básico Inicial

1^{er} semestre: 282

Second semestre : 275

TOTAL : 557

Nombre d'étudiants inscrits au niveau Pré-intermediário

1^{er} semestre : 76

Second semestre : 64

Total : 140

TOTAL : 697 étudiants inscrits en l'année 2011

Chaque semestre, pour ceux qui veulent s'inscrire mais qui ne sont pas débutants, on leur fait passer des Tests de niveau, pour qu'ils sachent à quel niveau ils peuvent s'inscrire.

Méthode utilisée

Niveau « Básico » (1,2,3): *Champion 1* : ed. CLE International, 2001

Niveau « Pré-intermediário » (1,2,3) : *Champion 2* ; . CLE International,

Pour l'année 2012, on prévoit le changement de la méthode qui serait utilisée au premier semestre d'abord avec les élèves débutants seulement. Nous avons l'intention d'utiliser la méthode *Le Nouveau taxi* (Hachette).

Fiches d'évaluation

À la fin du 1^{er} semestre 2011, dans chaque classe ont été distribuées des fiches d'appréciation ou d'évaluation. Les étudiants devaient évaluer le cours, leur professeur, et la méthodologie utilisée ainsi que la méthode et faire également une auto-évaluation.

Nombre de stagiaires

1^{er} semestre : 18

Second semestre : 10

1^{er} semestre 2011

Liste des stagiaires-boursiers de français et leur nombre respectif de classes

Andrea Ferraz : 2

Camila Rizzotti : 1

Daniel Rochebois : 2

Daniela de Melo Gonçalves : 2

Débora Drumond : 1

Érica Sarsur Câmara : 1

Fernando Salgado Ribeiro : 2

Frank da Silva Gonçalves : 2

Hugo Felipe Gusmão : 1

Luana Marinho : 1

Lucas Eugênio de Oliveira : 1

Rafael Batista Soares : 2
Renato Teixeira Rodrigues : 1
Samuel de Jesus Menezes : 3
Simone Fonseca Gomes : 1
Tainá Nunes Ferreira : 2
Thell Guerson : 2
Tissianie C. Almeida : 2 + une bourse « archives »
Total : 29 classes

Second semestre 2011

Liste des stagiaires-boursiers de français et leur nombre respectif de classes:

1. Andrea Ferraz : 2
2. Daniela de Melo Gonçalves : 3
(prestadora)
3. Hugo Felipe Gusmão : 3
4. Lucas Eugênio de Oliveira : 3
5. Rafael Batista Soares : 2
6. Renato Teixeira Rodrigues : 3
7. Samuel de Jesus Menezes : 3
8. Tissianie C. Almeida : 2 + bourse « archives » + cours modulaire
9. Beatriz Coelho : 2 + cours modulaire
10. Lílian Rodrigues de Almeida : 1

Total : 24 classes

D'habitude, ceux qui débutent ne peuvent assurer qu'une seule classe. La différence du niveau de langue entre les étudiants de la « graduação », qui préparent une « licenciatura » et les stagiaires est frappante : les stagiaires deviennent très vite beaucoup plus performants que sont qui n'enseignent pas, d'où l'attrance qu'exerce le Centre de langues sur les étudiants de la FALE en général. En plus évidemment du mobile financier. Comme les prix payés par les étudiants sont relativement moins élevés que dans certains cours de langues privés et l'enseignement est de qualité, étant donné que les stagiaires sont orientés par des tuteurs - professeurs de la FALE - les diplômes délivrés par le Centre de langues du Centre d'Extension ont une très bonne réputation.

Cours de compréhension écrite

« Supervisor » : Professeur Renato de Mello

Nombre de stagiaires

1^o semestre de 2011: 3

2^o semestre de 2011: 3

Nombre de classes

1^o semestre de 2011: 3

2^o semestre de 2011: 4

Comment est gérée la recette de ces cours de langues

La recette de ces cours de langues au Centre d'Extension (CENEX) : la FUNDEP est une fondation qui gère tous les cours payants de l'université ; l'argent

est récupéré en grande partie par la direction de la FALE, qui le gère et le redistribue selon les besoins et une petite partie est récupérée par le rectorat de l'UFMG.

Les bienfaits en termes financiers

Tous les équipements de la FALE viennent de cet argent : ordinateurs et projecteurs de diaporamas dans toutes les salles ; ordinateurs et imprimantes dans tous les bureaux des professeurs (un bureau pour deux) ; des laboratoires équipés d'ordinateurs pour les étudiants ; salle des professeurs équipée d'ordinateurs, imprimantes/photocopieuses, fax); aide financière à des activités - conférences, congrès ou autres- organisés par des professeurs de la FALE : billets d'avion et/ou logement des invités, etc et réalisés à la FALE ; une certaine somme d'argent annuelle est attribuée par la direction à chaque professeur, pour la participation à des congrès, l'achat de livres, etc) ; aide aux étudiants (intervenant dans des congrès) des bourses d'études pour les stagiaires ou pour tout étudiant qui veut apprendre une langue étrangère et n'en a pas les moyens ; réduction dans les prix payés par les fonctionnaires qui sont dans l'administration (« técnicos-administrativos »).⁷

Succès de la formule

Étant donné le succès des cours de langues au CENEX, cette formule a été imitée par les étudiants eux-mêmes, avec la création, par leur « Diretório acadêmico » (D.A.), de centres de langues qui font concurrence avec celui du cours d'extension de la Fac des Lettres. C'est le cas du cours de langues géré par les étudiants de la Faculté de Philosophie et Sciences Humaines (FAFICH), qui existe depuis dix ans déjà, avec un effectif de 2000 étudiants et des cours dispensés en trois langues : anglais, espagnol et français et qui ne s'adresse qu'au public universitaire ; il y a aussi ceux de la Faculté de Droit et de la Faculté de l'Éducation. En général ils font payer moins cher que le CENEX et que les autres cours de langues ou l'Alliance française. Leurs enseignants sont en général d'anciens étudiants de la Faculté des Lettres, ou même issus d'autres domaines d'études. Par exemple, à la FAFICH il y a des enseignants sénégalais venus faire leurs études de « pós-graduação » à l'UFMG. Après avoir fini leurs études ils y sont restés et y enseignent le français. Les cours sont dirigés uniquement à la communauté universitaire mais les enseignants ont déjà leur diplôme, doivent passer une sélection rigoureuse et on leur fait signer un contrat de travail régulier.

IV - Formation des stagiaires et mobilité universitaire

Un aspect important à considérer dans le panorama des études universitaires aujourd'hui, c'est la mobilité des étudiants. Il existe une grande mobilité au sein des étudiants de l'UFMG, dans le cadre de ce qu'on appelle les « intercâmbios universitários », les échanges entre l'UFMG et d'autres universités étrangères, dans tous les domaines. Soit des étudiants étrangers qui viennent étudier à l'UFMG et viennent donc apprendre le portugais à la FALE soit des étudiants de l'UFMG (y compris ceux en Lettres) qui partent pour un séjour de quatre mois

dans une université étrangère. Il y a beaucoup de concurrence étant donné le peu de places offertes par les universités et cela attire de plus en plus les étudiants à apprendre les langues étrangères, ceux qui ne sont pas étudiants en Lettres et c'est une très bonne occasion aussi pour les étudiants qui enseignent la langue du diplôme qu'ils préparent. Dans le cas du français, il y a bien sûr, surtout de la part des stagiaires, le désir de perfectionner leur maîtrise de la langue, ce qui leur donne plus d'assurance. Les bienfaits pour eux et pour le cours de langues du Cenex est évident mais cette mobilité crée aussi un problème : la liste des stagiaires est en constante mutation : ceux qui partent, ceux qui reviennent, en plus de ceux qui finissent leurs études ou ceux dont le contrat est fini (au bout de deux ans). Par exemple, en ce moment nous avons 18 stagiaires et le semestre prochain nous aurons une perte de 7 stagiaires et une seule qui revient, qui était partie comme assistante de portugais. Ce qui fait qu'il va falloir faire passer une autre sélection de stagiaires et les former à la pratique en classe. Et comme nous avons peu de temps avant la rentrée du deuxième semestre, ils vont être « mis dans le bain », dans les classes mêmes dont ils seront responsables.

Échanges universitaires : stagiaires qui sont partis étudier dans une université française

Andrette Ferraz : Université Blaise Pascal, à Clermont-Ferrand, févr. à juin 2006
Bruna de Lima Santos : Université Blaise Pascal, à Clermont-Ferrand, févr. à juin 2006
Débora Borges : Université Paris X - Nanterre ; oct/2007 - févr/ 2008
Luciana Esteves : Université Paris X - Nanterre ; oct/2008 - févr/ 2009
Fernando Salgado : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; févr à juin 2010
Samuel de Carvalho ; Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; févr à juin 2010
Tainá Nunes : Université de Saint Quentin Versailles, févr à juin 2010
Beatriz Coelho : Université de Grenoble, à Grenoble, année scolaire 2010-2011
Tissianie Cardoso : Université Blaise Pascal, à Clermont-Ferrand, sept /2010 à janv 2011
Luana Marinho : Université Blaise Pascal, à Clermont-Ferrand, sept à déc 2011
Débora Drumond : Université Blaise Pascal, à Clermont-Ferrand, sept à déc 2011

Bourses d'études accordées par l'Ambassade de France pour un stage de formation FLE en France

Les bourses d'études accordées par le Gouvernement français aux stagiaires du CENEX est une occasion unique pour eux de perfectionner leur maîtrise du français et leur permet également de connaître de près la culture française.

Michelle Puccetti de Campos : juillet 2002, au C.U.E.F. de Grenoble ;
Bruna de Lima Santos : juillet 2003, au C.U.E.F. de Grenoble ;
Marlon Neres do Nascimento : julho de 2007, au CAVILAM de Vichy ;
Frank da Silva Gonçalves : juillet 2008, au CAVILAM de Vichy ;
Wellington Junio Costa : juillet 2008, au CAVILAM de Vichy ;
Diogo Silveira (ex-stagiaire, aujourd'hui professeur au CACS/FAFICH), au Centre Universitaire d'Études Françaises de l'Université de Perpignan Via Domitia, en juillet 2011.

Une autre manière de perfectionner leur français tout en travaillant dans un cadre institutionnel français c'est le programme d'assistant de portugais.

Bourses dans le cadre du programme « assistant de portugais en France », promu par l'Ambassade de France en partenariat avec le C.I.E.P. de Sèvres

Wellington Junio Costa; à La Ciotat, 2004/2005 ;
Ana Luísa Mendes Lisboa, à Bordeaux, 2005/2006 ;
Henrique Alexandrino ; Lycée Louis et Auguste Lumière, à La Ciotat, 2006/2007 ;
Mariana Furst : Lycée Molière e Ecole Nationale de Commerce, à Paris, 2008/2009 ;
Daniela de Melo Gonçalves, à Strasbourg, 2009/2010 ;
Camila Peixoto Marinho, à Paris, 2010/2011 ;
Daniel Rochebois, à Clermont-Ferrand, 2011/2012.

Bourses de stage de perfectionnement et de culture au Québec (Ministère des Relations Internationales du Gouvernement du Québec)

Cette bourse n'est accordée qu'à des étudiants ayant déjà eu leurs diplômes universitaires mais là aussi, d'anciens stagiaires du CENEX en ont bénéficié, cela leur permettant de séjourner dans un pays francophone autre que la France, ce qui est très important pour un enseignant de français.

Marco Aurélio Diniz (ex-stagiaire), en juillet 2008 ;
Jerônimo Coura (ex-stagiaire) en juillet 2009 ;
Wellington Junio Costa (ex-stagiaire) en juillet 2010.

Pour ces trois types de bourses on exige du candidat qu'il soit adhérent à l'Association des Professeurs de Français du Minas. C'est grâce à l'effort des divers Bureaux directeurs de l'APFMG que les stagiaires ont eu droit à se porter candidats à ces bourses, qui étaient réservées uniquement aux professeurs des institutions officielles tenues par l'État ou par la Municipalité. Par ailleurs, l'APFMG participe à la sélection des boursiers du Gouvernement Français pour le stage de FLE, en juillet et pour le poste d'assistant de portugais en France, qui se fait tous les ans.

Les cours de français communicatifs » du Centre de langues du CENEX/UFMG et l'Association des Professeurs de Français du Minas Gerais (APFMG)

Le CENEX est une voie d'insertion des stagiaires dans la vie associative. Citons, l'exemple de l'actuelle présidente de l'APFMG, Christianne Rochebois, professeur à l'Université Fédérale de Viçosa, dans le Minas, qui a été stagiaire au CENEX. D'autres exemples : Wellington Junio Costa, ancien président ; actuellement coordinateur pédagogique et professeur à l'Alliance française de Belo Horizonte ; Márcio Venício Barbosa, ancien président de l'APFMG et ensuite président de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français pendant deux mandats consécutifs ; et moi-même, qui ai été présidente de l'APFMG à deux reprises.

IV - Enseignement et recherche

L'un des facteurs qu'on doit prendre en considération en parlant de mobilité universitaire, c'est la formation des étudiants après les études entrepris à la « *graduação* », c'est-à-dire, la « *pós-graduação* ». Cela nous permet aussi de faire un lien avec ce qu'on disait ci-dessus, le marché du travail. S'il n'y a pas beaucoup de débouché dans le domaine de l'enseignement du français, il y a ceux qui choisissent de poursuivre leurs études au-delà de la « *graduação* », motivés tout simplement par un désir de faire des recherches ou peut-être parce qu'ils envisagent de suivre une carrière universitaire, à plus long terme : un « *mestrado* », un Master 2 (2 ans) ou un Doctorat (4 ans). Il y a aussi un autre cas de figure : ceux qui finissent leur « *licenciatura* » (liée à l'enseignement) et s'inscrivent à un autre diplôme, le « *bacharelado* » (Master 1), en préparant un mini-mémoire, en un semestre. C'est une manière, pour eux, de garder le lien avec l'université tout en s'initiant à la recherche.

Par exemple, dans notre Centre de langues du CENEX, il y a, parmi les « *prestadores* » il y a des étudiants qui sont déjà en Master 1 ou 2. Il y a aussi le cas de deux « *supervisoras* » du cours d'anglais qui sont des doctorantes à la FALE/UFMG.

Nous avons mené une petite enquête en prenant quelques noms dans la liste des étudiants qui sont ou ont été stagiaires au CENEX, pour savoir où ils en sont, par rapport aux études de « *pós-graduação* » : ce qu'ils sont en train de préparer comme diplômes actuellement ou ce qu'ils ont déjà fait dans le domaine de la recherche.

Le constat est évident : ils ne peuvent pas continuer leurs études en français qu'en se dirigeant vers d'autres domaines : la littérature comparée, la littérature brésilienne, en rédigeant donc leurs travaux en portugais. Ceux qui le font ou l'ont fait en français (sauf une seule exception) ont dû partir à l'étranger, en France, plus précisément.

TRAVAUX PRÉSENTÉS LORS DE COLLOQUES, CONGRÈS, ETC

Suely Brito : « *A cozinha de M Duras* », XVe Congrès Brésilien des Professeurs de Français à Belo Horizonte; 2005 ;

Wellington Junio Costa : communication intitulée « *Crenças/Representações Culturais e Ensino/Aprendizagem de Língua Estrangeira* » faisant partie d'une table-ronde organisée par le Núcleo de Estudos em Linguística Aplicada (CELiA), sous la direction de la professeure Ana Chiarini, VI SEVFALE, oct 2006 ;

Frank da Silva Gonçalves et Luciana Esteves : approche didactique du clip "L'amour a Tous les Droits", par Ismael LO ; *Semaine de la Francophonie* ; organisée par le Núcleo de Estudos da Francofonia (NEF/FALE/UFMG), l'APFMG et le SCAC de Belo Horizonte ; mars 2007 ;

Camila Peixoto:- Approche didactique du film *Kirikou et la Sorcière*, de Michel Ocelot. *Semaine de la Francophonie* ; organisée par le Núcleo de Estudos da Francofonia (NEF/FALE/UFMG), l'APFMG et le SCAC de Belo Horizonte ; mars 2007 ;

Camila Peixoto: Atelier sur le film d'animation *Kirikou et la Sorcière*, de Michel Ocelot . VII SEVFALE, oct. 2007 ;

Luciana Esteves et Frank da Silva Gonçalves : communication : « Uma experiência de tradução de dois contos franceses de Marcel Béalou ». VII SEVFALE ; oct 2007 ;

Suely Brito : Communication : « Duras, la cuisine de Marguerite »; VII SEVFALE; oct. 2007 ;

Tissiane Cardoso Almeida et Amanda Gonzaga Machado- « Soyez un styliste de la mode d'hier, d'aujourd'hui et de demain » ; VIII SEVFALE/UFMG ; oct 2008 ;

Tissiane Cardoso Almeida, Fernando Salgado Ribeiro, Marina Morena et Henrique Alexandrino Pinheiro Alves- « Un survol sur les petits plaisirs d'Amélie Poulain » ; VIII SEVFALE ; oct 2008 ;

Fernando Salgado Ribeiro et Daniela de Melo Gonçalves : « La publicité en classe de langue » ; VIII SEVFALE ; oct 2008 ;

Frank da Silva Gonçalves, Henrique Alexandrino Pinheiro Alves, Thell de Castro Guerson : atelier : « Favoriser la communication orale: compréhension, production et interaction » VIII SEVFALE ; oct 2008 ;

Tissiane Cardoso Almeida : atelier « Le film d'animation en classe de FLE » ; VIII SEVFALE, oct 2008 ;

Frank da Silva Gonçalves; Henrique Alexandrino Pinheiro Alves ; Thell de Castro Guerson : « Jeux et activités ludiques en classe de langue » VIII SEVFALE ; oct 2008 ;

Samuel de Carvalho : Communication dans la table-ronde : « Dany Laferrière: literatura e alteridade ». *Semaine de la Francophonie*, directeur de recherche: Prof. Dra. Dilma Castelo Branco Diniz (bourse d'Initiation scientifique) ; mars 2007;

Henrique Alexandrino Pinheiro Alves : Atelier : « 50 ans d'Astérix et Obélix » ; dans « *Vendredi Culturel* », activité culturelle organisée par le CACS/FAFICH/UFMG ; 18/09/2009 ;

Suely Brito : Communication: « O trabalho no Cenex em cultura e civilização francesa »; VIII SEVFALE; octobre 2008/ 2009.

PUBLICATIONS

Andrette Ferraz : *Un souvenir qu'on va chérir toute notre vie*, livre-CD avec des textes écrits et lus par les élèves d'une classe de ce stagiaire, faisant partie d'une activité réalisée en classe, inspirées du chapitre premier du livre *Le Petit Nicolas*, de René Goscinny et Sempé ; 2006.

Frank da Silva Gonçalves e Luciana Esteves : *Contes Français* (édition bilingue), Cadernos Viva Voz par le Laboratoire d'Édition de la FALE, sous La direction des professeurs Beatriz Vaz Leão et Emilia Mendes ; 2007.

TRAVAUX PRÉSENTÉS LORS DU 18^E CONGRÈS BRÉSILIEN DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS À CURITIBA (18-21/10/2011)

Hugo Felipe Gusmão Diniz : « Histoire, poésie et mystère: un autre regard sur Bagdad ». Comment un professeur peut travailler l'histoire, la culture et la langue à travers une chanson ? Une approche didactique de la chanson *Je m'appelle Bagdad*, écrite et composée par Elodie Hesme et David Gategno, interprétée par Tina Arena (*Un autre univers*, 2006) : un dialogue entre la civilisation arabe et France multiculturelle d'aujourd'hui.

Samuel de Jesus Menezes : « Le discours du Rap à travers des voix féminines - une approche didactique ». L'étude des principaux représentants des musiques urbaines en France, en faisant un parallèle entre la France et le Brésil et en exemple l'approche de la chanson « Marine, » de la rappeuse Diam's.

Tissianie Cardoso : « Le film d'animation en classe de FLE » Une activité différente de ce que l'on est habitué à faire pour maîtriser les temps verbaux, aussi bien que pour consolider la compréhension orale ».

Non seulement nos anciens stagiaires suivent parfois la voie associative, comme on l'a dit ci-dessus, mais certains poursuivent leurs études dans l'université où ils ont commencé leurs études universitaires (à l'UFMG, par exemple) et d'autres dans des universités françaises.

SUIVI DU PARCOURS UNIVERSITAIRE (TRAVAUX DE RECHERCHE) D'ANCIENS STAGIAIRES

Camila Peixoto : Master 1 en Sociolinguistique et Didactique; Université François-Rabelais - Tours (en cours) ;

Luciana Esteves : Bacharelado (Master 1) en Etudes linguistiques FALE/UFMG (en cours) ;

Fernando Salgado Ribeiro : Bacharel (Master 1) en Etudes linguistiques ; FALE/UFMG ;

Emanuela Gonçalves Costa : Mestrado (Master 2) en Linguistique - théorie descriptive, études de l'usage de la langue ; FALE/UFMG (en cours) ;

Marina Morena : Mestrado (Master 2) en Linguistique appliquée ; FALE/UFMG (en cours) ;

Wellington Junio Costa : Mestrado (Master 2) en Théorie de la littérature ; FALE/UFMG (en cours) ;

José Roberto Andrade Ferez : Master 1 (Bacharel) à l'Université de Paris IV - Sorbonne. Master 2 à l'Université de Paris 8-Vincennes-St Denis et à l'Université de Paris IV - Sorbonne (en cours);

Henrique Alexandrino Pinheiro Alves: Master 1 (Bacharel) en Didactique du FLE ; Université Lumière Lyon 2 . Master 2 (Mestrado) en Didactique du FLE ; Ecole Normale Supérieure de Lyon (en cours) ;

Marco Aurélio Diniz : DE - Diplôme de l'École Pratique des Hautes Études(EPHE), Sorbonne, en ethnologie religieuse (en cours).

Frank da Silva : Mestre (Mestrado) en Linguistique appliquée ; CEFET/MG ;

Mariana Furst : Mestre (Master 2) en Théorie de la littérature ; FALE/ UFMG ;

Norma Leles Amaral Pereira : Mestrado (Master 2) en Littérature brésilienne ; FALE/ UFMG ;

Maria Angélica Amâncio Santos : Mestre (Master 2) en Théorie de la littérature ; FALE/UFMG. Doctorante en Etudes linguistiques ; FALE/UFMG ;
Rita Lages : Mestre (Master 2) en Histoire de l'Education ; Faculté de l'Education/UFMG. Doctorante en Histoire de l'Education ; FaE/UFMG ;
Jerônimo Coura Sobrinho: Mestre (Master 2) en Linguistique Appliquée ; FALE/UFMG. Docteur en Etudes linguistiques ; FALE / UFMG (avec un « doutorado sandwich » à l'Université de Paris XIII et à l'Université de Paris III).

LIENS

Les stagiaires du Centre de langues du CENEX sont en contact permanent avec l'APFMG et le SCAC-BH, en participant aux activités organisées par ces deux entités - cette année de 2011 ils ont participé aux deux formations continues organisées par l'APFMG et le SCAC - mais aussi par le Núcleo de Estudos da Francofonia (NEF) de la Faculté des Lettres de l'UFMG (Semaine de la francophonie, en mars et la « Semana de eventos » (SEVFALE), en octobre. Les stagiaires ont d'ailleurs créé un blog de la Communauté francophile et francophone sur Facebook, Francês CENEX UFMG :

<http://www.facebook.com/groups/138395426233771/>

ASSOCIAÇÃO DOS PROFESSORES DE FRANCÊS DE MINAS GERAIS
www.apfminas.org

ACTUALITÉ FRANCE-MINAS /SCAC BH
Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Brésil
Bureau de Belo Horizonte pour le Minas Gerais
www.scacbh.blogspot.com
Son bulletin hebdomadaire : Bulletin SCAC-BH

Conclusion

Les centres universitaires de langues dont le nombre est en croissance sont devenus, surtout dans le cas spécifique de celui du Centre d'Extension de la Faculté des Lettres de l'Université Fédérale du Minas Gerais, au Brésil, un « petit Paradis » pour les étudiants qui rêvent - si l'on peut dire ainsi - d'enseigner le français, tout en continuant à l'apprendre. Ils y ont la formation et les outils que l'université, dans son cursus, n'arrive pas à leur donner. C'est pour cela que certains de ces étudiants essaient d'y rester le plus longtemps possible, en gardant un lien avec l'université. Et quand ils quittent le CENEX, certains poursuivent leurs études et/ou s'engagent dans la voie associative. Malheureusement, quand ils sont confrontés aux problèmes du marché du travail, ce n'est facile. Alors à nous de continuer à les motiver.

Notes

¹ Dans cette région, le français a un espace privilégié dans les établissements scolaires ; pour pouvoir répondre à une demande croissante de professeurs de français, ceux-là reçoivent même une formation supplémentaire, qui est assurée par les Services de Coopération de l'Ambassade de France.

² Et dans les centres de langues liés aux universités, comme, par exemple, celui de notre Faculté des Lettres, comme j'expliquerai un peu plus loin.

³ Il s'agit d'un examen de compréhension de textes écrits seulement.

⁴ On pourrait l'attribuer à la proximité géographique mais c'est essentiellement pour des raisons économiques, le marché du « Mercosul ».

⁵ Selon http://pt.wikipedia.org/wiki/Universidade_de_S%C3%A3o_Paulo , consulté le 30/04/2010.

⁶ Pour l'examen d'entrée, les étudiants pouvaient choisir une des trois langues - anglais, espagnol ou français - indépendamment du diplôme qu'ils allaient préparer : une « licenciatura » (simple ou double) ou un « bacharelado » en linguistique, portugais, français, anglais, allemand, italien, grec ou latin.

⁷ Il y a quelques années les cours de langues du CENEX étaient gratuits pour tous les étudiants préparant un diplôme à la FALE, ce qui leur permettait d'avoir une bonne maîtrise de la langue dont ils préparaient le diplôme.